

Dans le passage d'Évangile selon St-Marc qui précède immédiatement celui que nous venons d'entendre, Jésus a nettement montré aux Sadducéens combien ils étaient dans l'erreur en ne croyant pas à la résurrection des morts... Cela reviendrait à dire que la vie de l'homme sur la terre n'a absolument aucune signification profonde puisque : que vous ayez fait le bien ou le mal, que vous ayez connu le bonheur ou le malheur en ce bas monde, de toute façon, il n'y aurait rien d'autre comme issue que l'affreux silence du cimetière... En somme un éternel "Jour des morts" qui ne serait finalement que le couronnement même de la pire des injustices et des absurdités (*Vous naissez un jour, vous vivez quelques années - avec quelques joies peut-être, mais sans doute aussi beaucoup d'épreuves + ou - douloureuses - et puis, vous disparaîsez finalement sans comprendre pourquoi. N'est-ce pas absurde?*). Or, aujourd'hui, fort d'une réponse sur la **Vie éternelle** que Jésus lui a donnée et qui lui a réjoui le cœur, un scribe s'avance vers Jésus et lui demande :

"Quel est donc le premier de tous les commandements?"

(*Il faut dire qu'il y en avait 613 dans la Loi Juive, donc de quoi s'y perdre effectivement*). Apparemment d'ailleurs, ce scribe attend plus une confirmation de ce qu'il sait déjà qu'une réponse éclairant son ignorance, puisqu'on verra qu'en reprenant les mots mêmes de Jésus, il acquiesce tout-de-suite à sa proposition. "Fort bien Maître, dit-il, tu as raison de dire que Dieu est l'unique, qu'il faut l'aimer de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit ; et qu'il faut aimer son prochain comme soi-même." C'est dire que nous sommes dans une conversation "Bon-enfant"... Et peut-être y a-t-il, là, pour nous aussi comme une invitation à avoir la même simplicité pour oser poser nos questions à Jésus sur le même ton "bon-enfant"... Oui, oser poser nos questions à Jésus...Y avons-nous pensé ? Si au lieu d'en rester avec nos doutes ou nos justifications de tout-poil, nous établissons un dialogue de confiance et une vraie conversation avec Jésus dans la prière, il y a de fortes chances, qu'à nous aussi, il donnerait son Esprit et sa lumière sur plein d'aspects qui nous semblent si souvent difficiles à comprendre ou peut-être encore plus difficiles à accepter. Et il le ferait avec autant de bienveillance qu'il le fait aujourd'hui avec ce scribe de bonne volonté, certainement en nous aidant à mettre de l'ordre dans nos pensées et dans nos choix. En effet, souvent nous, nous prenons soit ce que nous croyons le parti de Dieu, avec parfois des dévotions bondieusardes à n'en plus finir, quitte à en rester indifférents à ce que vivent, en même temps bien douloureusement, des tas de gens autour de nous... soit nous prenons uniquement le parti de l'humain jusqu'à dire que ça ne sert à rien de prier ou que faire des choses pour les autres, c'est déjà prier, quitte d'ailleurs à agir et même à nous démener parfois autant pour nous faire plaisir à nous, que pour répondre aux vrais besoins des gens (*Vous savez, ça existe, ces personnes qui vous imposent des services dont vous n'avez aucun besoin*)... Et cela en oubliant de se tourner vers Celui qui est la Source de tout pour lui demander son avis sur ce qui serait ou ce qui ferait le vrai bien de notre humanité... Je ne vous apprends certainement rien en faisant allusion à ces idéologies qui prétendaient faire sans Dieu le bonheur du genre humain et qui, de fait, n'ont réussi qu'à en faire de la chair à canons, des machines à produire ou des cerveaux interdits de penser.

Or, la réponse de Jésus est on ne peut plus simple. Si nous voulons vraiment remettre les choses à l'endroit et dans leur ordre d'importance, il nous faut : 1°) savoir ou redécouvrir que **nous ne sommes absolument rien sans Dieu**... Nous venons de Lui; nous sommes créés à son image. Et nous ne saisissons jamais la bonne manière de servir l'harmonie du monde en vérité qu'à la condition de nous mettre à l'écoute de notre Créateur. "Écoute Israël, a rappelé Jésus, **le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur**"... L'unique Source... Dès lors, si nous ne prenons pas le temps de nous mettre à l'écoute de Dieu pour comprendre l'intention amoureuse avec laquelle il nous fait exister, jamais non plus nous ne pourrons lui retourner l'amour qu'il attend de nous, ses enfants... Et par le fait même, nous serons incapables de recevoir ses commandements comme des chemins de bonheur, mais nous les recevrons comme des corvées à exécuter à contre cœur avec la tentation continuelle de nous en détourner, tant ces commandements nous paraîtront pénibles jusqu'à en être rébarbatifs; Alors, qu'au contraire, en expérimentant tout le bien que Dieu nous veut dans une relation de confiance aimante nous n'aurons plus qu'un désir : celui d'accomplir tout ce qu'il nous demande... Celui de le servir toujours en premier - "Dieu premier servi", disait Jeanne d'Arc en comprenant qu'il voit toujours infiniment plus large et infiniment plus loin que nos seuls et pauvres raisonnements humains... Et du même coup, nous ne pourrons plus ne pas entrevoir tout le bien qu'il veut également pour chacun de ses enfants **comme autant de frères, y compris à travers l'attention délicate que nous pourrions justement leur manifester nous-mêmes**. Donc 1°) Puisque nous ne sommes rien dans Dieu, comprenons qu'il n'a d'autre projet que d'aimer et de vouloir du bien à chacun.

D'où 2°) le second commandement qui découle inéluctablement du premier : "**Tu aimeras ton prochain comme toi-même**" Oui, puisque tu es ainsi follement aimé de ton Dieu, comment pourrais-tu ne pas vouloir du bien à ton tour (*autant qu'à toi*) à Celui qui est ton frère et que Dieu, notre Père, veut dans l'existence avec autant de bienveillance que pour toi-même, quelle que soit d'ailleurs sa part de travers aussi bien que la notre. (*n'oublions pas que si le prochain nous agace bien souvent, nous sommes également le prochain de l'autre et souvent, non moins agaçant pour lui*). Ce qui revient à dire : **Qu'aimer Dieu et le mettre toujours à la première place, c'est non seulement assurer l'harmonie de la Création, mais c'est aussi prendre le plus sûr chemin d'aider tout homme à atteindre la plénitude de sa vocation humaine**.

Qui d'entre nous serait assez sot pour refuser d'entrer généreusement dans une perspective aussi bienveillante et finalement, aussi exaltante ? "**Aimer Dieu de tout son cœur pour que l'humanité entière y trouve largement son compte**." Y-aurait-il quelque part, quelque chose de plus beau encore qui vaudrait la peine d'être mis en œuvre pour en porter de plus beaux fruits ? Si par hasard vous trouviez ce quelque chose de mieux, soyez gentils, ne manquez pas de venir me le dire.

Amen !